

Abeille de la Nouvelle-Orléans... NEW ORLEANS GEE PUBLISHING CO. Ltd. PUBLISHERS. COL. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR. H. BEGUE, JR. GÉRANT. Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre De-clarer et Lafayette.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour les Etats-Unis, Pour l'Etranger) and Price (e.g., 0.75, 1.50).

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour les Etats-Unis, Pour l'Etranger) and Price (e.g., 0.75, 1.50).

Table with 2 columns: Duration (e.g., Pour les Etats-Unis, Pour l'Etranger) and Price (e.g., 0.75, 1.50).

Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme Philip Kolshy, infirmière Tou-... Mme Anthony Gyna, 1217 Poydras... Mme Camille Schwartz, 2763 Conti, un garçon... Mme John Tapie, 1931 Palmyra, une fille.

Mariages.

Warren Thompson et Mlle Anna Cro-... Décès. Johanna Beecher, 17 ans, Hôpital de la Charité... Sid Bolton, 28 ans, 2617 Palmyra... William Cadden, 1 an... Mme Jacob David, 68 ans, 5032 Pry-lania... Henry Reeves, 81 ans... Mme Veuve Honeycombe, 77 ans... Mme Veuve Patrick McTernan, 62 ans... Dominick Maccio, 6 ans... Veuve Delphine Dugue, 80 ans... Marie Mtranga, 15 ans, 1801 Laharpe... Ed Gray, 42 ans, 1922 Orléans... Anthony Brauner, 1 an, Hôpital de la Charité.

Blessure très grave.

Au cours d'une querelle hier, Arthur Mendel, 32 ans, armateur, 137 rue Ste-Marie, a été grièvement blessé à l'abdomen d'un coup de revolver par l'in-dianais Sorel H. 42 ans, 1922 Toussaint, au coin des rues Religieuses et St. Marie. Seehold fut arrêté et une enquête sera ouverte.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 21 décembre.

La Maison du Damné

— Voilà qui est singulier. La jeune fille est un doux et triste sourire. — Singulier peut-être, répondit-elle, mais qu'importe, Tom, qui est assis devant qu'un médecin, et qui a examiné votre état, déclare que vous devez partir le moins possible. Tenez-vous donc en repos ou sans cela je serai obligée de me retirer, sous peine d'être grondée. — Albert eut un geste de prière. — Ah! je me tais alors, mademoiselle, dit-il vivement, je ne dirai plus rien, je ne bougerai plus et je ne ferai que vous regarder — cela, du moins, ne m'est pas défendu, n'est-ce pas? — Une étonnante rougeur colora à ses joues les joues d'Ellen et elle alla s'asseoir sans répondre, à quelques pas de lui sur lequel reposait le malade. — Puis elle prit un travail d'aiguille et se mit à filer avec un air triste et soupirant. — De temps en temps, sa poitrine se soulevait doucement et un soupir s'é-

Nègre rôdeur affublé d'un "Kimono".

Une personne mystérieuse vêtue d'un "kimono", rôdait depuis quelques soirs, au coin des rues St. Louis et Galvez. La police ayant été avisée de ce qui se passait, le policier Fred Yost, s'embusqua dans le quartier et arrêta l'intrus à 3 heures hier matin. C'était un nègre nommé Will Riley, demeurant rue Lafayette, entre Dryades et des Remparts. Riley était vêtu d'un kimono, coiffé d'un chapeau à large bord, et avait en sa possession un paquet contenant des vêtements de femme. Traduit devant la cour correctionnelle, Riley fut mis à l'amende de 15 dollars ou 30 jours de prison.

Marin noyé.

En essayant de s'embarquer à bord du vapeur "African Prince", mouillé au quai de la rue Orange, Charles Gunnerson, marin, perdit l'équilibre, tomba dans le fleuve et se noya. Harry De Witt, son compagnon, en se baissant pour voir où son ami se débattait, tomba également à l'eau, mais fut sauvé par des marins. Le corps de Gunnerson ne fut pas retrouvé.

Assassinat mystérieux.

Le corps de Paul Ferrantelli, ancien néo-orléanais, qui a été mystérieusement tué mardi, près de St. Louis, Mo., a été transporté hier soir à la Nouvelle-Orléans. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à 10 heures, et ses dépouilles mortelles seront inhumées au cimetière de la Métairie.

Voyage du commissaire Thompson.

M. William B. Thompson, qui vient d'être nommé président de la commission du port, a quitté la ville à destination de New York, afin de passer la Noël avec sa femme et sa sœur. A son retour, vers le 1er janvier, il annoncera au public, les améliorations qu'il se propose d'inaugurer pour le développement de notre port.

Incendie causé par imprudence.

Virginia Mosen, négresse, laissait un fourneau à charbon allumé dans sa chambre, au No. 1314 rue Howard et s'en alla au marché à 7 heures hier matin. Pendant son absence un incendie se déclara, et causa des pertes approximatives de 600 dollars. Les membres d'Eva Handy, qui occupait une chambre voisine, ont été endommagés pour 100 dollars.

Individu accusé de vol au préjudice de sa mère.

Frank Early, qui a été arrêté sous l'accusation de s'être emparé de 1,585 dollars, appartenant à sa mère, Mme Mary Early, 2322 Nord des Remparts, a comparu hier matin, devant la Deuxième Cour Criminelle de Cité et a plaidé non coupable, à l'accusation déposée contre lui par sa mère. Le juge Alex O'Donnell, a fixé son cautionnement à 750 dollars.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès. Frank B. Twomey vs. Succession de John A. Mackenroth, saisie immédiate, 4000; Paul Fusse vs. Colgate & Co., dommages, 3500; Raymond Dithin vs. Colgate & Co., dommages, 3500; George A. Le Roy vs. Edwin Marrero, saisie provisoire, 8150; John E. Morris vs. N. O. Railway and Light Co., dommages, 810,000.

— Albert eut un geste de prière. — Ah! je me tais alors, mademoiselle, dit-il vivement, je ne dirai plus rien, je ne bougerai plus et je ne ferai que vous regarder — cela, du moins, ne m'est pas défendu, n'est-ce pas? — Une étonnante rougeur colora à ses joues les joues d'Ellen et elle alla s'asseoir sans répondre, à quelques pas de lui sur lequel reposait le malade. — Puis elle prit un travail d'aiguille et se mit à filer avec un air triste et soupirant. — De temps en temps, sa poitrine se soulevait doucement et un soupir s'é-

LES COURSES DE CHEVAUX.

Un excellent programme sera offert par la "Business Men's Racing Association".

Très brillante sera l'ouverture de la saison des courses de chevaux le 1er janvier, aux Fair Grounds, sous la direction de la "Business Men's Racing Association". Les préparatifs de longue date, dans le but de faire venir à la Nouvelle-Orléans ce qu'il y a de mieux de la race chevaline ont porté fruit et les sujets les plus renommés de ce sport populaire seront dirigés ici. Déjà un grand nombre sont déjà installés dans les spacieuses écuries attendant au champ de course. On s'attend à une saison de sport qui comptera parmi les plus réussies depuis bien longtemps.

Visite d'un ecclésiastique éminent.

Le Révérend John B. Albert, S. S. J., supérieur du "Josephite Scholasticate", de Baltimore, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, et est l'hôte du Père John A. Clarke, de l'Université Xavier, au coin Magazine et Soniat. Le Père Soniat fera un sermon, à la messe de minuit, qui sera célébrée à l'église du Saint Nom de Jésus.

Accident.

En descendant d'un tramway à l'angle des rues St. Pierre et Rochelave, Anthony Revertiga, 23 ans, 2541 Du-maine, tomba et eut le pied gauche broyé.

Un sourd qui n'avait pas l'œil.

En traversant la voie, hier matin, à l'intersection des rues Conti et Bassin, Carlo Gaffino, 70 ans, 1011 rue Conti, a été renversé par une locomotive. Il fut transporté à l'hôpital, souffrant de contusions aux jambes et au côté gauche. Gaffino est sourd.

Incendie.

Dégâts causés par le feu hier: A la maison 1119 rue St. Claude, appartenant à Mme L. Quantin, 850; au cottage 1314 rue Howard, 8125.

Série de vols.

On a volé: A Philip Haug, épicière, 838 avenue Pacific, marchandises et argent, 533. A Wm. Sanders, 1101 Sud Liberty, des vêtements, valant 80 dollars. A A. F. Barclay, 5670 Rosemary, 50 dollars en billets de banque et une montre évaluée à 30 dollars. A J. K. Boland, 1312 Fern, des accessoires d'automobiles, valant 80 dollars. A Sherman Schlessinger & Co., 1113 rue Carondelet, du béton et fils de fer, valant 200 dollars.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises vendredi à 8 heures du soir SAMEDI 23 décembre. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps beau et froid; vents légers du nord. Pour la Louisiane. — Temps clair et froid, amedi; temps couvert dimanche.

DEUXIEME ANNIVERSAIRE

VICTOIRE DE LA MARNE

Au profit du monument religieux et patriotique qui sera élevé à Bay-le-Maux, en souvenir des héros et des victimes de la victoire de la Marne.

(Suite)

Et Nicanor fut humilié, grâce au secours divin accordé à ceux que cet homme criminel regardait comme gens de néant.

(II. "Macch", VIII, 34). "Eminence (1), "Monseigneur (2), "Monsieur le Ministre (3), "Mes Frères,

"Depuis plus d'un mois, déjà, nous sommes entrés dans une troisième année de guerre, et c'est en lettres de sang que notre histoire, comme d'ailleurs celle de plusieurs autres peuples, continue de s'écrire.

"Si vous me demandez où nous en sommes à cette heure, quelle est, en face de nos ennemis, notre situation présente, je n'ai qu'à rappeler ce qu'en ont dit tout récemment ceux qui sont en mesure de la juger et qui ont autorité pour nous la faire connaître.

"Ils affirment, et en toute vérité, que notre armée est plus que jamais consciente du grand rôle confié à sa vaillance, que la cause dont elle est le champion est une véritable croisade pour le droit des gens et la liberté des peuples, que l'importance de sa mission exalte le courage de nos soldats et le génie de nos chefs, si bien que de chacun d'eux on peut dire qu'il se fait le plus homme possible, qu'enfin, nos alliés de la première et de la dernière heure, ayant achevé l'heureuse coordination de leurs efforts, marchent d'un même élan vers le but commun: noble but qui est de "libérer", quand celui des autres n'est que "d'asservir".

"Je puis bien ajouter que Dieu bataille avec nos troupes, parce que, comme on a eu raison de le dire, "il y a vraiment en elles trop d'héroïsme pour que l'homme y s'ait seul".

"Sans doute, l'ennemi n'a pas désarmé, sa présence souille encore une terre qui doit être libre, et de ce qu'il ne peut plus aller de succès en succès, il n'en va pas moins de crime en crime, de mal en malum progressi sunt."

"Vous ne le savez que trop, Eminence, puisqu'ils s'acharnent encore sur votre ville archépiscopale, Votre métropole, sanctuaires glorieux de notre baptême national, est avec sa cathédrale d'Arras en tête du martyrologe où sont inscrites les églises tombées au champ d'honneur.

"Mais si les barbares peuvent faire voler en éclats notre trône épiscopal, ils ne peuvent pas même effleurer la puissance de notre paternité spirituelle, ni faire tomber la mitre de notre front ou la croix de nos mains. Ils n'ont pas étouffé votre voix qui n'a jamais été plus forte, plus digne d'être écoutée, et dont la mission sera toujours heureuse d'être l'écho.

"Confiancez mes frères, tout se relèvera de ce que les ennemis auront cru abattre à jamais. Ainsi que l'a dit notre grand chef militaire: "la victoire est certaine".

"Il s'agit de la victoire "finale". Mais quand nous la célébrerons, un jour, nous n'oublierons pas qu'à une certaine heure angoissant de notre vie, il fut permis d'en douter, et qu'elle a été rendue possible par une première victoire, laquelle, pour n'avoir pas terminée le conflit, n'en reste pas moins à jamais glorieuse dans nos annales: "la victoire de la Marne". A mesure que s'en déroulent les heureuses conséquences elle apparaît plus grande, et je n'aurai pas de peine à prouver que quelle a été pour l'ennemi" dont elle a brisé l'élan; — "ce qu'elle a été pour nous" à qui elle a démontré notre vaillance et notre faveur auprès de Dieu.

"C'est ici, sur le vaste plateau qui

il, il ne s'y opposera pas, et vous le pourrez faire... mais pour ce qui est de lui serrer la main... c'est autre chose.

— Que voulez-vous dire? — Miss Ellen ne vous a donc pas fait connaître le nom de son père? — Miss Ellen ne m'a rien dit. — Alors vous ignorez où vous êtes? — Sans doute, où sommes-nous? — Eh bien, apprenez, mon officier, que vous êtes ici... chez Nial-Saga, le LEPREUX.

Albert ne put réprimer un mouvement d'horreur. — Un lépreux! s'écria-t-il. Ah! j'ai mal entendu, c'est impossible. — Tom fit un signe négatif. — Je vous ai dit la vérité, répondit-il, et vous comprendrez maintenant pourquoi Nial-Saga s'éloigne des étrangers auxquels il accorde l'hospitalité.

Albert éprouva un sentiment dont tout d'abord il ne se rendit pas compte, et lorsque, quelques secondes plus tard, le souvenir d'Ellen lui revint, il sentit un frisson courir sur ses chairs. — Ah! le malheureux... halbutia-t-il, interdit et glacé. Voilà certes une existence horrible et à laquelle je comptais de tout mon cœur. Dites-moi bien, n'est-ce pas, mon cher Tom, et exprimez-moi tout le regret que je ressens à l'idée de m'éloigner sans le pouvoir remédier du service qu'il m'a rendu.

— Tom s'avança, et qui voulait dire qu'il rapporterait ces paroles à son hôte, et il sortit comme le jour commençait à pointer.

Albert avait reçu dans sa chute une

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

considérables à ressasser des fadaises et à grimacer avec les mains, avec les jambes, avec la croupe, était ouvrier pâtisseries. Le métier ne fait rien à l'affaire. Bref, les résistances de M. Draman ont réussi en partie et il ne devra plus payer jusqu'à nouvel ordre que trois cent cinquante francs par mois. Tarif de guerre pour les épouses délaissées quand le mari ne gagne que cinquante mille francs par an à se contorsionner devant un public épris de mouvements et de plaisanteries grosses de grimaces.

Ceci, c'était le procès gai. Dans une autre salle du Palais, le conseil de guerre a jugé quelques territoriaux, canonniers au camp de Satory qui, après avoir vendu des douilles et des débris d'obus à des brocanteurs s'étaient entendus pour vendre... un canon, un vieux modèle il est vrai, mais un canon tout de même, ce qui n'est pas banal. Ils avaient trouvé un receleur pour cet ustensile peu commode à transporter. Le Conseil de Guerre a distribué quelques années de prison aux soldats coupables et le receleur — qui dans l'espèce est une receleuse, Mme David — s'en est tiré avec trois mois. Au prix où est le cuivre c'est pour rien.

C'était la semaine des surprises; une jeune fille chinoise a passé sa licence en droit; Mlle Teheng a obtenu les félicitations du jury. On ne nous a d'ailleurs pas laissé ignorer que, fill. Un haut mandarin, c'était une républicaine condamnée et qui, quoiqu'elle n'ait que vingt-quatre ans, a pris une part active à la Révolution de 1911.

Nous voilà bien loin de la Chine d'Opéra comique. Nous avions l'habitude de nous représenter les chinois marchant en dansant sur des petits pieds contrefaits, enfermés dans de minuscules pantouffles et voilà qu'on nous montre des savantes, des femmes qui soutiennent avec succès leur thèse de licence en droit et qui, à vingt ans, ont pris part aux révolutions de leur pays. Si Mlle Teheng a des imitatrices, un nouveau problème se posera demain dans son pays.

JEAN BERNARD.

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

domine votre ville, Monseigneur l'évêque de Meaux, que fut la pointe extrême de l'invasion allemande et le point de départ de notre offensive victorieuse. Puisque votre modestie se refuse à tout éloge, je ne rappellerai point ce que vous avez été en des heures tragiques. Je puis, du moins, exprimer à Votre Grandeur la reconnaissance des cœurs chrétiens, des cœurs français, pour l'institution de cet anniversaire destiné à rendre un solennel hommage à ceux qui ont opposé leur

Rétabli

Theoford's Black Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclaraient que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé



et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'un homme." Theoford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theoford. B-70.

poitrine au flot envahisseur et qui, fidèles à l'ordre reçu, ont voulu "plutôt mourir que reculer".

"Je salue avec respect les membres du "Souvenir français" qui ont tant fait pour relever la solennité d'aujourd'hui. Je m'incline devant toutes les délégations accourues ici de la ville, de la région, de la capitale et de la France entière. Dans cet immense auditoire je sens battre le cœur de mon pays, et il me faudrait la langue de ces Messieurs de l'Académie française pour en traduire tous les sentiments, comme ici l'éloquence du vaillant ministre d'Etat (1) qui daigne honorer de sa présence notre cérémonie patriotique. Qu'il me permette de saluer en lui le père, fier de donner, dans la personne de deux nobles fils, son sang à la France."

(1) S. E. le cardinal Luçon, archevêque de Reims. (2) S. G. Mer Marbeau, évêque de Meaux. (3) M. Denys Cochin, ministre d'Etat.

(1) M. Denys Cochin. (A continuer.)

LE CADEAU IDÉAL

Que pensez-vous d'un cadeau qui durera bien après Noël, et qui continuera de porter intérêt d'une année à l'autre? C'est le genre de cadeau que vous pouvez acheter avec nous — un Bon.

Nous offrons des bons valant \$50, \$100, \$500 et \$1000 portant des intérêts de 5 pour cent à 6 1/2 pour cent sur le placement. Nous vous invitons à nous visiter et nous vous fournirons les informations nécessaires.

AU GUICHET DES BONS Interstate Trust & Banking Company RUES CAMP & CANAL.

blessure des plus graves; mais à son âge on guérit vite, quand on n'est pas mortellement atteint, et au bout d'une semaine environ, il était tout à fait revenu à la santé.

Les soins dont il était l'objet n'avaient pas pu contribuer à amener un aussi prompt rétablissement. Sous sa rude enveloppe, Tom cachait évidemment une nature excellente et, de son côté, Ellen semblait apporter tout son cœur dans le dévouement qu'elle témoignait au jeune convalescent.

Albert se sentait heureux... si heureux même qu'il voyait arriver à regret l'instant de la séparation. Souvent, à la tombée du jour, il ouvrait doucement sa croisée, et son regard contemplait avec mélancolie les ruelles marguerites qui poussaient entre les serres du jardin d'Ellen.

La fille de Nial-Saga, sous prétexte de soigner ses fleurs, venait quelquefois présenter sa jolie tête blonde dans le cadre de la croisée et Albert n'avait qu'à l'appeler du geste ou du regard pour que, confiante et soumise, elle s'aventurât aussitôt vers lui.

Un soir il avait, comme d'habitude, ouvert son étroite fenêtre, et Ellen, sur son invitation, était venue s'y accouder.

Albert était alors tout à fait guéri et Tom devait le ramener le lendemain même à la capitale. En voyant s'avancer Ellen, le jeune officier fut frappé de l'altération de ses traits. (A continuer.)